

UNIVERSITÉ DE NANCY

SÉANCE DE RENTRÉE

DE

L'UNIVERSITÉ

DE NANCY

12 NOVEMBRE 1903

UNIVERSITÉ DE NANCY

SÉANCE DE RENTRÉE

DE

L'UNIVERSITÉ

DE NANCY

12 NOVEMBRE 1903

NANCY

IMPRIMERIE DE L'EST, 51, RUE SAINT-DIZIER

—
1903

INAUGURATION

DU

MONUMENT BLEICHER

8 JUIN 1903

SOUS LA PRÉSIDENCE DE:

M. Ch. BAYET

Directeur de l'Enseignement supérieur



DISCOURS

DE

M. CH. BAYET

Directeur de l'Enseignement supérieur

MESDAMES,
MESSIEURS,

Il appartenait à ceux qui ont connu Bleicher, qui ont été les témoins quotidiens de sa vie si laborieuse et si digne, de rappeler ses qualités d'esprit et de caractère.

Mais je remercie du fond du cœur le Comité du monument de m'avoir fait l'honneur de m'inviter à présider cette cérémonie. Et, en effet, il m'a permis, au nom du Ministre de l'Instruction publique, au nom de toutes les Universités de France, de rendre hommage à la mémoire de celui qui, par son activité scientifique, son dévouement professionnel, son impartialité et sa bonté, inspirait à tous le respect et l'affection, et qui cependant est tombé victime du plus douloureux des attentats.

Et surtout je salue en Bleicher un de ceux qui ont été les ouvriers de la première heure, lorsqu'il s'est agi de reconstituer en pleine terre lorraine cette chère Université de Strasbourg, qui, alors que l'enseignement supérieur était chez nous dans l'état le plus misérable, avait brillé d'un vif éclat, grâce au talent de ses maîtres, et avait en quelque sorte frayé la route aux grandes réformes de l'enseignement supérieur.

A l'œuvre d'organisation de l'Université de Nancy, Bleicher s'était employé avec une foi d'autant plus ardente qu'il était Alsacien et qu'il était un ancien élève de la Faculté de médecine de Strasbourg.

Grâce à lui, grâce à ses collègues et à ses amis qui m'entourent, l'Université de Nancy, placée en quelque sorte aux avant-postes de la science française, a tenu toutes ses promesses, a réalisé toutes ses espérances.

Nous la voyons se développer d'année en année, multiplier ses Instituts, étendre son action, enfoncer des racines toujours plus profondes dans le sol de ce pays, où on a su comprendre ce qu'elle valait et tout ce qu'on pouvait attendre d'elle.

Nous sommes fiers de l'Université de Nancy ; car il n'est pas d'Université en France qui ait su tendre avec plus d'initiative, plus d'intelligence, plus d'énergie, vers l'idéal qu'on proposait aux Universités de France.

Elle a donné ses preuves de vie ; aujourd'hui, elle montre qu'elle sait honorer ses morts, ses grands morts, et je l'en félicite cordialement.

Le buste de Bleicher sera ici bien à sa place, près du laboratoire où il travaillait, sous la garde de l'Université de Nancy, à laquelle il a consacré la plus grande partie de sa vie scientifique, sous le regard de ses amis, de ses collègues et de ses élèves.

Et enfin, il se dresse sur un piédestal et sur un tertre formés des pierres de ces Vosges qui étaient si chères à ce cœur de savant et de Français, qu'il avait tant de fois parcourues, et dont il a tracé l'histoire et les évolutions avec tant de science.